

CALENDRIERS ANCIENS

ÉGYPTIEN

Type. Le calendrier civil en usage dans l'Égypte ancienne (peut-être dès le IV^e millénaire av. J.-C.) résultait de la combinaison d'un calendrier lunaire primitif et d'un calendrier agraire, réglé sur la crue du Nil (et, par suite, sur les saisons).

Année, mois. L'année comptait 365 jours : 12 mois de 30 jours et 5 jours complémentaires (appelés *épagomènes* par les Grecs). Les mois étaient répartis en 3 saisons de 4 mois chacune : Akhet (l'Inondation), Peret (la Sortie des terres hors de l'eau = l'hiver), Shemou (la sécheresse = l'été). Les mois n'étaient pas désignés par un nom particulier mais seulement par leur rang dans la saison à laquelle ils appartiennent (par exemple, 3^e mois de l'Inondation).

La crue du Nil commençait à peu près au moment où l'étoile Sothis (aujourd'hui Sirius), la plus brillante du ciel, après avoir été longtemps invisible sous l'horizon, réapparaissait un peu avant le lever du soleil. Cet événement, le lever héliaque de Sirius, marquait le début de l'année, le premier jour du premier mois de l'Inondation.

Avec ses 365 jours, l'année égyptienne était inférieure d'environ 0,25 j à l'année tropique. Le jour de l'an se décalait donc progressivement par rapport aux saisons. C'est au terme d'une période de 1 461 ans (période sothiaque ou grande année) que la concordance entre l'année civile et l'année astronomique se trouvait rétablie.

Nous savons par l'écrivain latin Censorinus qu'une coïncidence du nouvel an civil égyptien avec un lever héliaque de Sirius eut lieu en l'an 139 de notre ère (le 21 juillet). On a pu ainsi calculer que des coïncidences analogues se sont produites en 1317, 2773 et 4229 av. J.-C.

Pour éviter la mobilité du nouvel an par rapport aux saisons, le roi Ptolémée III Évergète décida, en 238 av. J.-C., d'introduire un sixième jour épagomène tous les quatre ans. Mais cette réforme ne fut pas appliquée. Ce n'est qu'en 30 av. J.-C. que l'empereur romain Auguste parvint à l'imposer : l'année égyptienne commença alors le 29 août.

Les Égyptiens comptaient les jours à partir du lever du soleil, et c'est la disparition du dernier croissant lunaire dans l'aurore qui marquait le début du mois. Chaque jour était divisé en 24 heures inégales, la journée et la nuit étant partagées chacune en 12 heures.

Le décompte des années s'effectuait en considérant le nombre d'années de règne du roi alors au pouvoir.

BABYLONNIEN

Type. Le calendrier babylonien était de type lunaire, l'unité fondamentale de temps étant le cycle des phases de la Lune. Il est à l'origine du calendrier juif.

Année, mois. L'année commune comportait 12 mois de 29 ou 30 jours, fondés sur l'intervalle de temps séparant deux nouvelles lunes consécutives : c'est l'apparition du nouveau croissant lunaire dans le ciel, le soir, qui marquait le début de chaque mois.

Le début de l'année variait primitivement d'une cité à l'autre, mais coïncidait généralement avec la première lunaison qui suivait l'équinoxe de printemps.

La canicule nous vient d'Égypte. Les Égyptiens de l'Antiquité avaient remarqué que, tous les ans, vers ce qui correspond à notre 19 juillet, la montée des eaux du Nil, annonçant quatre mois d'inondations, concordait avec la réapparition d'une brillante étoile juste avant le lever du soleil. Comme cette étoile semblait avertir les agriculteurs du phénomène, les Égyptiens la comparèrent à un chien : en égyptien *sopt*, en grec *sothis*.

LA CANICULE

Le lever héliaque de Sopt devint une grande date de l'Égypte ancienne, marquant le début de l'année civile.

Les astronomes grecs, quand ils peuplèrent le ciel de divinités et de héros légendaires, donnèrent le nom de Grand Chien à la constellation dont Sothis est l'étoile la plus brillante, voyant dans cet astérisme le compagnon de chasse d'Orion ; les Romains conservèrent cet héritage et dénommèrent *Canicula* (petite chienne) l'étoile Sothis (aujourd'hui Sirius). L'époque où cette brillante étoile se lève juste avant le Soleil devint alors la canicule. Comme cette période coïncide, dans l'hémisphère Nord, avec une période chaude de l'été, l'usage s'est instauré de désigner sous le nom de canicule toute période de grande chaleur.

Les travaux agricoles liés au cycle de la végétation ont rapidement fait apparaître la nécessité d'un ajustement périodique du calendrier pour compenser le décalage qui s'instaurait progressivement entre l'année lunaire et l'année des saisons. Cet ajustement fut alors réalisé en ajoutant un 13^e mois à l'année. Pour l'effectuer, on faisait correspondre à chaque mois le lever héliaque d'une ou plusieurs étoiles et, lorsque ce lever avait lieu dans un mois différent du mois habituel, le roi décidait d'instaurer dans l'année un mois supplémentaire, portant le nom du mois qui venait de s'écouler avec l'indication II. En fait, jusqu'au VI^e s. av. J.-C. les intercalations furent irrégulières, et l'on vit des années de 14 mois, deux années consécutives de 13 mois, etc. Ce n'est qu'au V^e s. av. J.-C. qu'apparut une règle, systématiquement appliquée, prescrivant sept intercalations en 19 ans. Cette règle repose sur l'observation que 235 mois lunaires (soit 19 années lunaires + 7 mois) correspondent précisément à 19 années solaires.

Mois. Les mois du calendrier babylonien avaient pour noms : Nisanu, Ayaru, Simanu, Du'uzu, Abu, Ululu, Tashritu, Arakhsamna, Kislimu, Tebetu, Shabatu, Adaru. Les noms des mois du calendrier juif en dérivent.

Le mois *Adaru II* était intercalé 6 fois en l'intervalle de 19 ans, mais jamais durant la 17^e année du cycle, marquée par l'ajout du mois *Ululu II*.

Jour. Le jour commençait au coucher du soleil et était divisé en douze *bêru* égaux correspondant chacun à une double-heure, elle-même divisée en 60 doubles-minutes et chaque double-minute en 60 doubles-secondes.

La mesure du temps s'effectuait d'abord pendant la journée à l'aide de *gnomons* et de *poles* (cadres solaires hémisphériques), la nuit à partir de l'observation de levers d'étoiles, puis au moyen de *clepsydres*.

GREC ANTIQUE

Type. Les Grecs firent d'abord usage d'un calendrier purement lunaire. À partir du VI^e s. av. J.-C., ils s'efforcèrent d'harmoniser leur calendrier avec les saisons, mais l'ajustement avec l'année solaire resta longtemps mauvais.

Année. L'année comportait primitivement 12 mois de 30 jours, comme chez les Égyptiens. Puis l'alternance de mois de 30 jours (mois pleins) et de mois de 29 jours (mois caves) permit une meilleure concordance du calendrier avec le cycle des phases de la Lune (année de 354 jours). Une première tentative pour ajuster le calendrier annuel sur le cycle des saisons fut effectuée à l'époque de Solon (VI^e s. av. J.-C.) en intercalant un 13^e mois tous les deux ans. Ce système était encore utilisé par les Macédoniens au III^e s. av. J.-C. Pourtant, il aboutissait, en moyenne, à une année trop longue.

En 432 av. J.-C., l'astronome Méton découvrit que 19 années solaires renferment exactement 235 lunaisons. Au terme de cette période (*cycle de Méton*), les phases de la Lune se reproduisent donc aux mêmes dates des mêmes mois. Une connaissance encore plus exacte de la durée moyenne de l'année solaire fut obtenue ultérieurement grâce aux découvertes de Callippos (IV^e s. av. J.-C.) et d'Hipparque (II^e s. av. J.-C.). Mais les hommes politiques ne tinrent jamais compte de ces découvertes et celles-ci ne bénéficièrent guère au calendrier. Vers 200 apr. J.-C. les

A. Calendrier égyptien.

Naos de la XXX^e dynastie, sur lequel sont gravées les 36 périodes de dix jours de l'année égyptienne. (Musée du Louvre, Paris.)



Grecs utilisaient encore une période de huit ans, dite octaétéride, au cours de laquelle ils ajoutaient trois mois intercalaires (respectivement la 3^e, la 5^e et la 8^e année).

À Athènes, les mois portaient les noms suivants : Hekatombaiôn, Metageitniôn, Boêdromiôn, Pyanepsiôn, Maimaktêriôn, Poseideiôn, Gauréliôn, Anthestêriôn, Elaphéboliôn, Mounykhîôn, Targéliôn et Skirophoriôn.

Dans le calendrier macédonien, les noms des mois étaient Dios, Apellaios, Andynaios, Peritios, Dystros, Xanthikos, Artemisios, Daisios, Panemos, Lôos, Gorpaios et Hyperberetaios.

Jour. Le jour commençait au coucher du soleil. Au temps des poèmes d'Hésiode (IX^e et VIII^e s. av. J.-C.), la nuit et le jour se divisaient en parties mal délimitées (début, milieu, fin). L'introduction des cadrans solaires puis des clepsydres permit de diviser le jour et la nuit en 12 heures égales, comme en Égypte. Par suite, selon la saison, la durée d'une heure variait entre 45 et 75 minutes environ (heures temporaires).

Dix jours formaient une *décade*. Dans les mois caves, la troisième décade n'avait que neuf jours. Dans les deux premières décades, on désignait les jours par leur rang dans la décade, sauf le premier jour du mois (nouvelle lune) appelé *néoménie*. La troisième décade était marquée par la disparition progressive de la lune et l'on disait : 9^e jour avant la disparition, 8^e jour avant la disparition... jusqu'au dernier jour du mois, qui était dit *triacade* (le trentième).

MAYA

LE CALENDRIER maya se résumait à une succession indéfinie de jours, ordonnée mais arbitraire, indépendante des phénomènes astronomiques. Les Mayas utilisaient, en fait, deux calendriers :

- un calendrier rituel de 260 jours, le tzolkin ;
- un calendrier solaire de 365 jours, le haab.

Le calendrier rituel (le tzolkin). Le tzolkin comprenait 20 périodes de 13 jours, désignés chacun par un nom particulier précédé d'un numéro de 1 à 13. Dans chaque période, le jour précédé du numéro 1 portait un nom différent. Les 20 noms différents des jours étaient : Ik, Akbal, Kan, Chicchan, Cimi, Manik, Lamat, Muluc, Oc, Chuen, Eb, Ben, Ix, Men, Cib, Caban, Eznab, Cauac, Ahan, Imix.

Le calendrier solaire (le haab). Le haab comprenait 18 mois de 20 jours et un mois « néfaste » de 5 jours. Ces mois se nommaient respectivement : Pop, Uo, Zip, Zotz, Tzec, Xul, Yexkin, Mol, Chen, Yax, Zac, Ceh, Mac, Kankin, Muan, Pax, Kayab, Cumhu, Uayeb. Pop représentait le premier mois de l'année, et le premier jour d'un mois portait le quantième 0 : le jour de l'an s'écrivait donc 0 Pop.

Utilisation. Les deux calendriers étaient employés conjointement. La date complète d'un jour comprenait l'indication du tzolkin suivie de celle du haab : 2 Ik 0 Pop, par exemple, puis le jour suivant 3 Akbal 1 Pop, etc. Parmi les 260 jours du tzolkin, il n'y en avait que 52 susceptibles de commencer le haab. La combinaison du tzolkin et du haab provoquait la répétition de la séquence des jours tous les 18 980 jours. Aussi les Mayas accordèrent-ils une grande importance à cette période cosmique, équivalant à 52 haabs ou 73 tzolkins.

Pour compter les durées sur de longues périodes, les Mayas utilisaient un système de numération de base 20. L'unité était le jour, ou *kin* :

- 20 kins = 1 uinal
- 18 uninals = 1 tun = 360 jours
- 20 tuns = 1 katun = 7 200 jours
- 20 katuns = 1 baktun = 144 000 jours
- 20 baktuns = 1 pictun = 2 880 000 jours

Le début de l'ère maya précède d'environ 3 400 ans les dates relevées sur les plus anciennes stèles mayas que l'on ait retrouvées. Il correspond vraisemblablement à un événement mythique et non à un événement historique ou astronomique.



A - Calendrier aztèque.

Les glyphes des 20 jours du calendrier solaire figurent sur une bande circulaire entourant une re-

présentation du Soleil (au centre). [Musée national d'Anthropologie, Mexico.]

AZTÈQUE

LE CALENDRIER aztèque n'était pas fondamentalement différent du calendrier maya.

Le calendrier rituel (le tonalpohualli). Le calendrier rituel, appelé *tonalpohualli*, comprenait, comme le *tzolkin* maya, 20 périodes de 13 jours, désignés chacun par un nom particulier (similaire, pour beaucoup, à celui utilisé par les Mayas) précédé d'un numéro de 1 à 13. Il était divisé en quatre ou cinq parties égales, quatre assignées chacune à une partie du monde et à une couleur, la cinquième représentant le centre du globe.

Les Aztèques attachaient beaucoup d'importance à la période de 13 jours définie par les numéros des jours, chacune des 20 périodes de ce type était placée sous le patronage d'une divinité spécifique.

Une liste semblable de 20 divinités était associée aux noms individuels des jours. Il y avait, en outre, 13 dieux du jour et 9 dieux de la nuit.

Le calendrier solaire. Le calendrier solaire de 365 jours était aussi similaire à celui des Mayas, tout en étant probablement non synchrone avec lui. Il comprenait 18 mois de 20 jours et 5 jours complémentaires, appelés *nemontemi*, considérés comme néfastes.

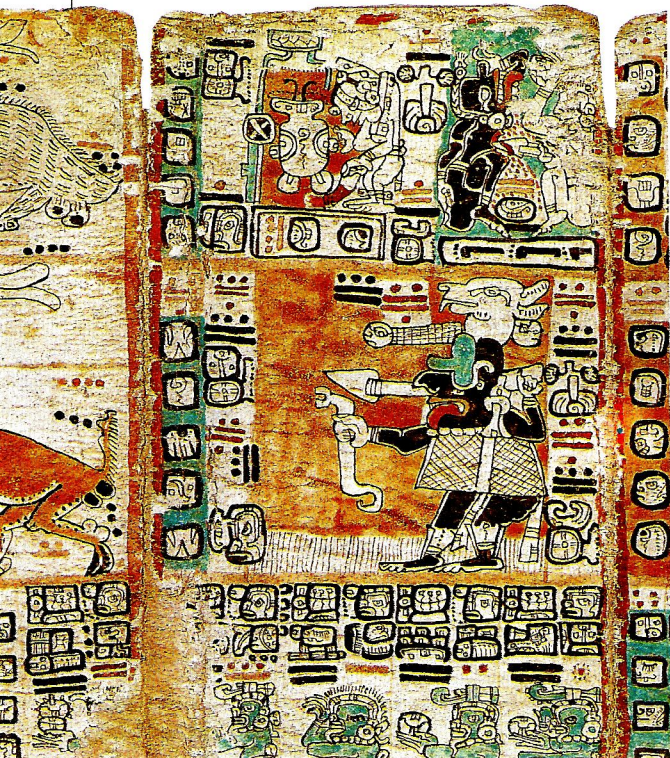
Les années étaient désignées du nom d'une date particulière du calendrier, sans que l'on sache s'il s'agissait du premier ou du dernier jour du premier mois ou encore du dernier jour du dernier mois de l'année.

Dans le cycle de 52 ans résultant de la combinaison du calendrier solaire et du calendrier rituel, les années pouvaient ainsi prendre quatre noms différents : *Acatl* (roseau), *Tecpatl* (pierre), *Calli* (maison) et *Tochtli* (lapin). Le cycle commençait par une année 2 *Acatl* et finissait par une année 1 *Tochtli*, considérée comme de mauvais augure.

Tous les 8 ans était célébré le retour en coïncidence de l'année solaire et de la révolution synodique de Vénus (584 jours). Deux cycles de 52 ans formaient le « Vieil Âge », marqué par le retour en coïncidence du calendrier rituel, du calendrier solaire et de la révolution synodique de Vénus.

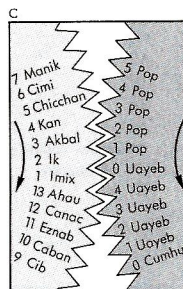
C - Calendrier maya.

Engrenage du tzolkin (à gauche) et du haab (à droite).



B - Calendrier maya.

Fragment du codex Tro-Cortesianus (XIII^e s.), un almanach divinatoire maya dans lequel le tzolkin joue un rôle essentiel. En regard des scènes représentées figurent, à gauche, les glyphes de certains jours de différentes périodes du cycle de 260 jours. (Musée de l'Amérique, Madrid.)



CALENDRIERS ANCIENS

ROMAIN

LE CALENDRIER romain est à l'origine de celui que nous utilisons aujourd'hui. L'année romaine primitive (année de Romulus) comprenait 304 jours et 10 mois (4 mois de 31 j et 6 mois de 30 j).

Sous Numa Pompilius (VII^e s. av. J.-C.) ou Tarquin (VI^e s. av. J.-C.), le calendrier devient de type lunaire, avec une année de 355 jours divisée en 12 mois qui commencent à la nouvelle lune :

- Martius (31 j), dédié à *Mars*
- Aprilis (29 j), dédié à *Aperta* (Apollon)
- Maius (31 j), dédié à *Maiia*
- Junius (29 j), peut-être dédié à *Junius Brutus*
- Quintilis (31 j)*, de *quintus*, cinquième
- Sextilis (29 j)**, de *sextus*, sixième
- September (29 j), de *septem*, sept
- October (31 j), de *octo*, huit
- November (29 j), de *novem*, neuf
- December (29 j), de *decem*, dix
- Januarius (29 j), dédié à *Janus*
- Februarius (28 j), dédié à *Februus*

* en l'an 716 de Rome, deviendra *Julius*, en hommage à Jules César, né pendant ce mois.

** en l'an 746 de Rome, deviendra *Augustus*, en hommage à l'empereur Auguste.

Chaque mois comporte 3 divisions :
 - les calendes (1^{er} jour du mois),
 - les nones (5^e jour [mois de 29 jours] ou 7^e jour [mois de 31 jours] du mois),
 - les ides (13^e jour [mois de 29 jours] ou 15^e jour [mois de 31 jours] du mois).

Des calendes aux nones, les dates s'expriment par le nombre de jours à courir jusqu'aux nones ; des nones aux ides, par le nombre de jours à courir jusqu'aux ides ; après les ides, par le nombre de jours à courir jusqu'aux calendes du mois suivant.

Cependant, le jour qui précède les calendes, les ides ou les nones s'appelle *veille*. L'avant-veille, au lieu de porter le nom de *deuxième jour avant* (les calendes, les ides ou les nones), s'appelle *troisième jour avant...* et ainsi de suite avec une erreur constante d'une unité. Par exemple, le 11 janvier est le 3^e jour avant les ides de janvier (13 janvier).

Pour tenter d'ajuster ce calendrier sur les saisons, tous les deux ans, tantôt après le 23 février, tantôt après le 24, les pontifes ajoutent un mois intercalaire de 23 ou 22 jours, *Mercedonius*. Au terme de ce mois, le compte des jours de février se poursuit.

Cette mesure porte la durée moyenne de l'année du calendrier à 366 jours. Les Romains se révèlent néanmoins incapables d'accorder leur année civile avec les saisons. Après diverses tentatives d'ajustement, le collège des pontifes obtient le droit de donner au mois intercalaire une longueur appropriée aux circonstances. Le calendrier devient alors un moyen de corruption et de fraude. Abusant de leur pouvoir, les pontifes allongent ou raccourcissent l'année suivant qu'ils veulent favoriser les consuls en exercice ou leurs successeurs. Une réforme s'impose. Elle va donner naissance au calendrier julien.

JULIEN

RÉFORMÉ par Jules César, sur les conseils de l'astronome Sosigène d'Alexandrie, en l'an 708 de Rome (46 avant notre ère), le calendrier romain devient le calendrier *julien*.

Celui-ci, de type solaire, repose sur l'hypothèse que l'année des saisons a une durée de 365,25 jours exactement.

LE CALENDRIER ROMAIN (avant la réforme de Jules César)

Martius (dédié à Mars)	Aprilis (dédié à Aperta, surnom d'Apollon)	Maius (dédié à Maia)	Junius (peut-être dédié à Junius Brutus)
Calendes VI avant les nones V " " IV " " III " " veille des nones nones VIII avant les ides VII " " VI " " V " " IV " " III " " veille des ides ides XIX avant les calendes d'Aprilis XVIII " " XVII " " XVI " " XV " " XIV " " XIII " " XII " " XI " " X " " IX " " VIII " " VII " " VI " " V " " IV " " III " " veille des calendes d'Aprilis	Calendes IV avant les nones III " " veille des nones nones VIII avant les ides VII " " VI " " V " " IV " " III " " veille des ides ides XVII avant les calendes de Maius XVI " " XV " " XIV " " XIII " " XII " " XI " " X " " IX " " VIII " " VII " " VI " " V " " IV " " III " " veille des calendes de Maius	Calendes VI avant les nones V " " IV " " III " " veille des nones nones VIII avant les ides VII " " VI " " V " " IV " " III " " veille des ides ides XIX avant les calendes de Junius XVIII " " XVII " " XVI " " XV " " XIV " " XIII " " XII " " XI " " X " " IX " " VIII " " VII " " VI " " V " " IV " " III " " veille des calendes de Junius	Calendes IV avant les nones III " " veille des nones nones VIII avant les ides VII " " VI " " V " " IV " " III " " veille des ides ides XVII avant les calendes de Quintilis XVI " " XV " " XIV " " XIII " " XII " " XI " " X " " IX " " VIII " " VII " " VI " " V " " IV " " III " " veille des calendes de Quintilis
September (de septem, sept)	October (de octo, huit)	November (de novem, neuf)	December (de decem, dix)
Calendes IV avant les nones III " " veille des nones nones VIII avant les ides VII " " VI " " V " " IV " " III " " veille des ides ides XVII avant les calendes d'October XVI " " XV " " XIV " " XIII " " XII " " XI " " X " " IX " " VIII " " VII " " VI " " V " " IV " " III " " veille des calendes d'October	Calendes VI avant les nones V " " IV " " III " " veille des nones nones VIII avant les ides VII " " VI " " V " " IV " " III " " veille des ides ides XIX avant les calendes de November XVIII " " XVII " " XVI " " XV " " XIV " " XIII " " XII " " XI " " X " " IX " " VIII " " VII " " VI " " V " " IV " " III " " veille des calendes de November	Calendes IV avant les nones III " " veille des nones nones VIII avant les ides VII " " VI " " V " " IV " " III " " veille des ides ides XVII avant les calendes de December XVI " " XV " " XIV " " XIII " " XII " " XI " " X " " IX " " VIII " " VII " " VI " " V " " IV " " III " " veille des calendes de December	Calendes IV avant les nones III " " veille des nones nones VIII avant les ides VII " " VI " " V " " IV " " III " " veille des ides ides XVII avant les calendes de Januarius XVI " " XV " " XIV " " XIII " " XII " " XI " " X " " IX " " VIII " " VII " " VI " " V " " IV " " III " " veille des calendes de Januarius

Quintilis (de <i>quintus</i> , cinquième)	Sextilis (de <i>sextus</i> , sixième)
Calendes	Calendes
VI avant les nones	IV avant les nones
V " "	III " "
IV " "	veille des nones
III " "	nones
veille des nones	VIII avant les ides
nones	VII " "
VIII avant les ides	VI " "
VII " "	V " "
VI " "	IV " "
V " "	III " "
IV " "	veille des ides
III " "	ides
veille des ides	XVII avant les calendes
ides	de <i>September</i>
XIX avant les calendes	XVI " "
de <i>Sextilis</i>	XV " "
XVIII " "	XIV " "
XVII " "	XIII " "
XVI " "	XII " "
XV " "	XI " "
XIV " "	X " "
XIII " "	IX " "
XII " "	VIII " "
XI " "	VII " "
X " "	VI " "
IX " "	V " "
VIII " "	IV " "
VII " "	III " "
VI " "	veille des calendes
V " "	de <i>September</i>
IV " "	
III " "	
veille des calendes	
de <i>Sextilis</i>	
Januarius (dédié à Janus)	Februarius (dédié à Februus)
Calendes	Calendes
IV avant les nones	IV avant les nones
III " "	III " "
veille des nones	veille des nones
nones	nones
VIII avant les ides	VIII avant les ides
VII " "	VII " "
VI " "	VI " "
V " "	V " "
IV " "	IV " "
III " "	III " "
veille des ides	veille des ides
ides	ides
XVII avant les calendes	XVII avant les calendes
de <i>Februarius</i>	de <i>Martius</i>
XVI " "	XVI " "
XV " "	XV " "
XIV " "	XIV " "
XIII " "	XIII " "
XII " "	XII " "
XI " "	XI " "
X " "	X " "
IX " "	IX " "
VIII " "	VIII " "
VII " "	VII " "
VI " "	VI " "
V " "	V " "
IV " "	IV " "
III " "	III " "
veille des calendes	veille des calendes
de <i>Februarius</i>	de <i>Martius</i>

La durée de l'année civile (qui, par commodité, doit comporter un nombre entier de jours) est donc portée habituellement à 365 jours, mais trois années communes de 365 jours seront systématiquement suivies d'une année bissextile de 366 jours (la durée moyenne de l'année sur cette période quadriennale est alors bien de 365,25 jours ; c'est ce qu'on appelle l'année julienne).

Le jour supplémentaire des années bissextiles est ajouté au mois de février, dernier mois du calendrier romain à l'époque de la réforme. Néanmoins, une astuce permet à ce mois, consacré au dieu des Morts et regardé comme néfaste, de conserver en apparence un nombre pair de jours (28), les nombres impairs étant tenus pour favorables : le jour additionnel s'intercale après le 23 février et, pour ne pas modifier les noms des jours, on ne lui donne pas d'appellation particulière ; ce 24^e jour de février est désigné, comme le suivant, *sextus (ante) calendas martii* (sixième avant les calendes de mars). Il est le *bis-sextus*, le bissexté, d'où vient l'épithète *bissextile*.

Pour rétablir la concordance entre l'année civile et l'année des saisons, César ajoute exceptionnellement au calendrier, l'année de sa réforme, 2 mois, de 33 et 34 j respectivement, entre *November* et *December*, en sus du mois *Mercedonius*, déjà intercalé cette année-là. L'an 708 de Rome (46 av. J.-C.) comporte ainsi 455 j : on l'appelle *année de confusion*. L'équinoxe de printemps est fixé au

25 mars et le début de l'année est ramené du 1^{er} mars au 1^{er} janvier, date d'entrée en fonction des consuls. Cependant, les noms de mois restent inchangés, bien que ceux-ci ne correspondent plus à leur rang dans l'année, de *Quintilis* à *December*. Le mois intercalaire *Mercedonius* est supprimé.

Les 10 jours ajoutés à l'année commune sont distribués aux anciens mois de 29 j : *Januarius*, *Sextilis* et *December* deviennent des mois de 31 j ; *Aprilis*, *Junius*, *September* et *November* des mois de 30 j. Tous les mois comptent désormais 30 ou 31 j, à l'exception de février (28 j les années communes, 29 j les années bissextiles).

César fut assassiné peu après sa réforme, et celle-ci fut, pendant un temps, mal appliquée. Les pontifes intercalèrent une année bissextile tous les 3 ans, au lieu de tous les 4 ans. Au bout de 36 ans, on avait ainsi intercalé 12 années bissextiles au lieu de 9. Auguste, en 8 av. J.-C., pour rattraper cette erreur, décida qu'il n'y aurait pas d'année bissextile pendant 12 ans. Ce n'est qu'en l'an 5 apr. J.-C. que la réforme julienne fut enfin appliquée correctement. Les 50 années antérieures sont appelées *années juliennes erronées*.

Les années bissextiles du calendrier julien sont toutes celles dont le millésime est un nombre divisible par 4. Le calendrier julien d'une année quelconque se reproduit, identique, tous les 28 ans.

Pour comparer les dates éloignées, il est souvent commode d'utiliser une période de 7 980 années juliennes, introduite au XVI^e siècle par l'érudite français Joseph Juste Scaliger et appelée *période julienne*.

PÉRIODE JULIENNE

7 980 est le produit des trois nombres 28, 15 et 19, qui représentent les périodes respectives de trois éléments du comput : cycle solaire, indiction romaine et nombre d'or (v. p. 187). Les nombres 28, 15 et 19 étant premiers entre eux, il y a dans la période julienne une année et une seule admettant un système de trois nombres donnés comme cycle solaire, indiction romaine et nombre d'or.

La première année de la période est l'an 4713 av. J.-C., qui a été choisi parce que son cycle solaire, son indiction romaine et son nombre d'or sont tous trois égaux à 1.

Les jours de la période commencent à midi (12 h temps universel) : la période a commencé le lundi 1^{er} janvier à 12 h UT de l'an 4713 av. J.-C. et s'achèvera le lundi 1^{er} janvier à 12 h UT de l'an 3268, date qui correspondra au 23 janvier 3268 du calendrier grégorien.



A Fragment du calendrier gaulois
découvert en 1897 à Coligny (Ain).
Gravé sur bronze, au n^e s., ce calendrier est de type luni-solaire. L'année comporte 12 mois lunaires de 29 ou 30 jours, divisés chacun en deux quinzaines séparées par le mot *atenoux*, dont le sens est inconnu. Un mois supplémentaire est intercalé tous les 30 mois. Mais la particularité la plus remarquable est un système de transfert de notations quotidiennes d'un mois à l'autre, avec des échanges, des prêts et des rétrogradations de jours. Au total, 153 fragments ont été retrouvés, formant une Table qui couvre cinq années. (Musée de la Civilisation gallo-romaine, Lyon.)